

Ma double vie

Par Lorraine Hamilton

Monologue inspiré de Jean 8.2-11

Durée : environ 5 minutes

Personnage:

Une femme

Décor:

Aucun

Accessoires:

Aucun

Costume:

Vêtements ordinaires

Éclairage particulier:

Aucun

La femme est seule sur la scène.

Moi? Moi, je cherchais le bonheur, l'amour vrai, une main tendue, un cœur pour écouter le mien. J'ai pourtant sombré dans une vie de mensonge, de tromperie, de honte, de remords. Oui, je me suis égarée bien loin de moi. Alors, je vivais une double vie, silencieuse et cachée, en retrait de la société. J'appelais ma vie : "mon double cachot". Et je ne savais pas comment m'en libérer...

Mon histoire? Elle est semblable à celle de toutes ces femmes qui vivent comme moi, dans le mensonge. Mon époux travaillait au loin, je me sentais seule, abandonnée. Le jour, je ressemblais à ces femmes fidèles qui attendent leur époux. Peut-être m'avez vous croisée chez le coiffeur, sur les places publiques. Mais la nuit, je sillonnais les rues de la ville à la recherche d'un amant. C'était ça, ma vie. (*Un temps*) Si vous aviez vu le visage défait que m'offrait mon miroir au petit matin... En regardant mon reflet, je ne pouvais m'empêcher de m'insulter, de m'injurier - de maudire le jour qui m'avait vue naître! Et malgré cela, je repartais le même soir, comme une brebis à la recherche d'un loup pour la dévorer.

J'avais appris à m'isoler, à me tenir à l'abri des regards pour ne pas être jugée. Mais mon propre cœur me jugeait. Je me sentais si hypocrite! Mon corps était souillé, mon âme chargée de chagrin et de douleur. (*Un temps*) Je croyais que mes larmes suffiraient

Ma double vie, par Lorraine Hamilton.

© Copyright Lorraine Hamilton 2009. Publié par www.theatreevangélique.com.

à me purifier. Mais me purifier quelques heures ne lave pas des années de souffrance!
Mon âme chargée -- qui s'en souciait? Personne!

(Un temps) Mais un jour... un jour quelqu'un s'est soucie de moi. Je n'oublierai jamais ce jour-là! Des hommes m'avaient surprise chez... quelqu'un. Et ces hommes m'ont amenée sur la place pour m'humilier et m'accuser publiquement. Là se trouvait un homme assis. Il n'était pas comme les autres. Il enseignait à plusieurs personnes. Tous l'écoutaient en silence. Je n'avais jamais vu un visage aussi bienveillant, aussi doux. Je l'ai regardé longtemps. Les hommes lui ont adressé la parole...

Ils lui ont demandé : « Cette femme-là a été prise sur le fait... La loi dit qu'elle mérite d'être tuée à coups de pierres. Qu'est-ce que tu en penses? » Pas de réponse... Au contraire, cet homme a baissé la tête et il s'est mis à écrire avec son doigt sur le sable. Il y a eu un long silence. Les autres le pressaient de questions, pour qu'il dise quelque chose - pour qu'il m'accuse. Finalement, il s'est redressé et il a dit à ceux qui m'accusaient : « S'il y en a un parmi vous qui n'a jamais commis le mal, qu'il jette contre elle la première pierre. » Il s'est penché de nouveau, et il a continué à écrire sur le sable.

Je n'ai jamais compris ce qui s'est passé à ce moment-là, mais tous sont partis, un à un. Du plus jeune au plus vieux. Je suis restée là toute seule, les bras ballants. Mon cœur battait très fort. Je ne savais pas quoi dire. Puis cet homme a relevé la tête et regardé tout autour. Il m'a demandé : « Où sont les hommes qui t'accusaient? Personne ne t'a condamnée? » J'ai bafouillé : « Personne... » Il a ajouté : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va et désormais ne pêche plus. »

Pour la première fois de ma vie, je me suis sentie aimée malgré tout ce que j'avais fait. Le regard de cet homme sur moi a transformé ma vie... Son regard d'amour a été la clé qui a ouvert ce double cachot où j'étais prisonnière. Quel sentiment profond de liberté, de paix! Et ce jour-là, j'ai abandonné ma double vie. *(Un temps.)* Cet homme s'appelait... Jésus, je crois...

Elle sort.